



Tamedia Publications Romandes  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 48'688  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 871.1  
Abo-Nr.: 1093173  
Seite: 11  
Fläche: 45'912 mm<sup>2</sup>

## Libre-échange

# L'accord avec la Chine plaît à la place industrielle suisse

**Présent aujourd'hui à Berne, le premier ministre Li Keqiang pourrait signer un accord historique**

**Olivier Wurlod**

Il aura fallu neuf rounds d'après négociations, entamées en janvier 2011, entre les autorités chinoises et suisses pour aboutir à l'accord de libre-échange conclu le 10 mai. Présent en Suisse depuis hier soir, le premier ministre chinois Li Keqiang pourrait signer aujourd'hui un document jugé historique.

Les termes de cet accord étaient tenus secrets. *Le Temps* a révélé qu'ils comprendraient «une amélioration de l'accès au marché chinois par un abaissement progressif des barrières douanières».

Pour les industriels suisses, la nouvelle est positive. «J'accueille cet accord avec satisfaction, puisque par rapport à nos concurrents européens qui conserveront les barrières douanières actuelles, notre situation sera privilégiée», explique François Gabella, patron du groupe LEM. Un avis que partage Bernard Rüeger, président du groupe éponyme. Ce dernier est d'ailleurs convaincu que cette ouverture annoncée entre les deux nations servira de tremplin aux affaires de sa société en Chine.

La satisfaction est la même du côté chinois, troisième partenaire

commercial de la Suisse. «Cet accord va non seulement augmenter notre coopération économique et commerciale mais aussi donner au monde un signal fort contre le protectionnisme et en faveur de la libéralisation du commerce», a écrit hier Li Keqiang dans une des colonnes d'invités de la *Neue Zürcher Zeitung* (NZZ). Cette ouverture chinoise est d'autant plus importante qu'elle est une première du genre. «La Suisse est en effet le premier pays d'Europe et des vingt principales économies mondiales à boucler un tel accord avec nous», confirmait le premier ministre dans le quotidien zurichois.

De quoi rendre jaloux nos voisins, jalousie d'ailleurs confirmée hier par la Commission européenne. Laquelle a effectivement annoncé vouloir lancer à son tour des discussions avec la Chine. Elle souhaite obtenir un traité d'investissement capable d'améliorer la protection juridique des entreprises européennes présentes sur place et de réduire les obstacles aux exportations et aux investissements.

En Suisse, seule l'agriculture a fait part de son inquiétude, craignant de voir le marché suisse inondé de produits laitiers, de céréales et de viande produits selon des normes bien plus souples que celles imposées en Europe et à des prix très bas. Des craintes infondées selon François Gabella, puisque «la Chine n'a non seulement pas assez de produits alimentaires

de base pour sa propre population, mais en plus la distance qui la sépare de la Suisse ne lui permettra pas d'être compétitive pour tout ce qui est des biens non transformés».

## Croissance chinoise au plus bas

● Selon la dernière enquête réalisée et publiée hier par le Swiss Center Shanghai (SCS), les dirigeants d'entreprises suisses s'attendent à voir bondir leurs affaires en 2013. «Alors qu'aucune entreprise suisse ou européenne n'envisage d'y réduire la voilure, 62% d'entre elles prévoient d'augmenter leurs investissements en Chine durant l'année 2013», explique Nicolas Musy, le directeur général du SCS. Paradoxalement, ce niveau de confiance est tel qu'il semble dépasser celui qu'ont les sociétés chinoises elles-mêmes. Ces dernières se rendent en effet peut-être mieux compte du ralentissement très clair de la deuxième économie mondiale (derrière les Etats-Unis). Jusqu'au mois d'octobre 2012, l'Empire du Milieu a ainsi vu sa croissance se contracter durant sept trimestres consécutifs.



Tamedia Publications Romandes  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 48'688  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 871.1  
Abo-Nr.: 1093173  
Seite: 11  
Fläche: 45'912 mm<sup>2</sup>

tifs. En 2012, l'économie chinoise a atteint sa plus faible croissance en treize ans (+7,8%). Consciente de sa trop grande dépendance aux investissements étrangers et aux exportations, Pékin travaille désormais à réorienter son économie vers une demande intérieure. **O.W.**



Le premier ministre chinois, Li Keqiang. REUTERS/MIAN KHURSHEED

## Les échanges commerciaux sino-helvétiques

En milliards de francs \*

### Exportations vers la Chine (+Hongkong)

	2008	2009	2010	2011	2012
Vaud	12,7	11,8	12,8	13,3	13,4
<b>Genève</b>	<b>16,6</b>	<b>13,0</b>	<b>15,5</b>	<b>16,8</b>	<b>18,3</b>
Suisse	215,9	187,4	203,2	208,2	211,7

### Importations en provenance de la Chine (+Hongkong)

	2008	2009	2010	2011	2012
Vaud	7,8	6,8	7,2	7,5	7,4
<b>Genève</b>	<b>12,6</b>	<b>10,3</b>	<b>11,9</b>	<b>12,2</b>	<b>12,6</b>
Suisse	197,5	168,9	183,4	184,5	185,1

### Balance commerciale (exportations - importations) avec la Chine

	2008	2009	2010	2011	2012
Vaud	4,9	5,1	5,6	5,8	6,0
<b>Genève</b>	<b>4,1</b>	<b>2,7</b>	<b>3,6</b>	<b>4,7</b>	<b>5,7</b>
Suisse	18,4	18,5	19,8	23,7	26,6

\* Avec les métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités

Y DD SOURCE: OCSAT ET AFD